

Correspondance du Nord-Ouest.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous publions la correspondance ci-dessous que l'on nous envoie.

"En ma qualité de colon habitant St Albert depuis quelques années, je me crois justifiable en demandant à mes compatriotes de la province de Québec, et d'ailleurs, les quelques conseils suivants :

"Avez-vous l'intention de quitter la paroisse natale pour aller dans un autre endroit tenter les moyens d'établir votre famille ? Venez ici dans la nouvelle paroisse St-Jean-Baptiste d'Alberta; vous trouverez de belles terres, un sol magnifique, amplement pourvues de bois, de charbon, d'eau, etc.

"La ferme que vous exploitez est-elle trop petite pour fournir aux bras dont vous disposez un travail continu; son sol est-il appauvri par une culture successive ? Ne vous rémunère-t-elle pas des sueurs dont vous l'arrosez ? Echangez-la pour une ferme vaste, de 160 acres, fertile de 50 à 40 minots de l'arpent.

"Etes-vous fatigué de semer au milieu des souches, dans un terrain pierreux, sur le flanc des montagnes ou dans le fond des ravins venez au milieu de nous; vous trouverez un terrain plat, uni, ou légèrement ondule, à votre choix, terrain qui n'exige aucun travail pour l'assainissement; vous n'aurez pas à faire ni rigoles, ni fossés.

"Êtes-vous las de travailler dans les manufactures, de vivre sous la dépendance d'un maître qui s'enrichit de votre travail et ne vous donne en compensation que ce qui est nécessaire pour le soutien de votre famille ? Venez à St Jean Baptiste vous faire habitant, travailler pour vous-même, jouir de la vraie liberté.

"Désirez-vous un changement de vie ? Êtes-vous ennuyé de passer vos jours derrière un comptoir, attendre la pratique, souffrir ses rebuffades, vous plier à ses caprices, être l'esclave de tout le monde ? Venez vous joindre aux colons canadiens-français établis dans notre district, et vous regretterez de ne pas avoir pris cette détermination plus tôt.

"Par votre travail et votre économie, avez-vous réussi à faire des économies, avez-vous réussi à faire quelques épargnes ? Avez un capital de 200 à 300 piastres ? Vous êtes assez riches pour devenir cultivateur dans notre nouvelle paroisse, avant cinq ans vous aurez plus que triplé votre avoir, vous aurez vécu à l'aise, tranquille chez vous.

"Avez-vous des garçons et des filles, déjà en âge d'être établis ? Vous ne trouverez jamais à les placer plus avantageusement qu'ici, le sol ne fait pas défaut, le bon parti non plus, tout se donne ou se prend gratuitement, avis surtout à ceux qui veulent se procurer le plaisir d'augmenter leur famille d'un ou de plusieurs gendres.

"Si vous possédez un capital de 3 à 4,000 piastres, vous pouvez acheter dans un bon centre près des marchés et des chemins de fer, des fermes déjà établies, clôturées, ayant maison, grange, hangar, écurie, ainsi que troupeau de 50 à 60 bêtes à cornes, plusieurs chevaux, voitures, grains de semence, instruments d'agriculture, etc.

"Êtes-vous un homme de métier, boulanger, forgeron, cordonnier, charpentier, tanneur surtout, vous trouverez à vous placer avantageusement à la ville ou dans les villages, tout en prenant dans la compagnie, un *hamestead* qui ne vous coûte rien aujourd'hui, et que dans quelques années vous rapportera plusieurs centaines de piastres.

"Si vous avez l'intention d'émigrer chez nous, le temps le plus propice est le mois de février, ou à la fin de janvier, alors qu'il vous reste assez de temps pour vous préparer à faire de bonnes semences; je parle de ceux qui ont un capital de 6 à 700 piastres; pour ceux qui ont moins d'argent à disposer, le temps le mieux choisi est le commencement d'avril.

"Voulez-vous être mieux renseigné sur les ressources du district de St Albert, adressez vous à M. l'abbé Morin, prêtre, sa résidence est au S.É. Joliette, P. Q.

"NORD-OUEST."